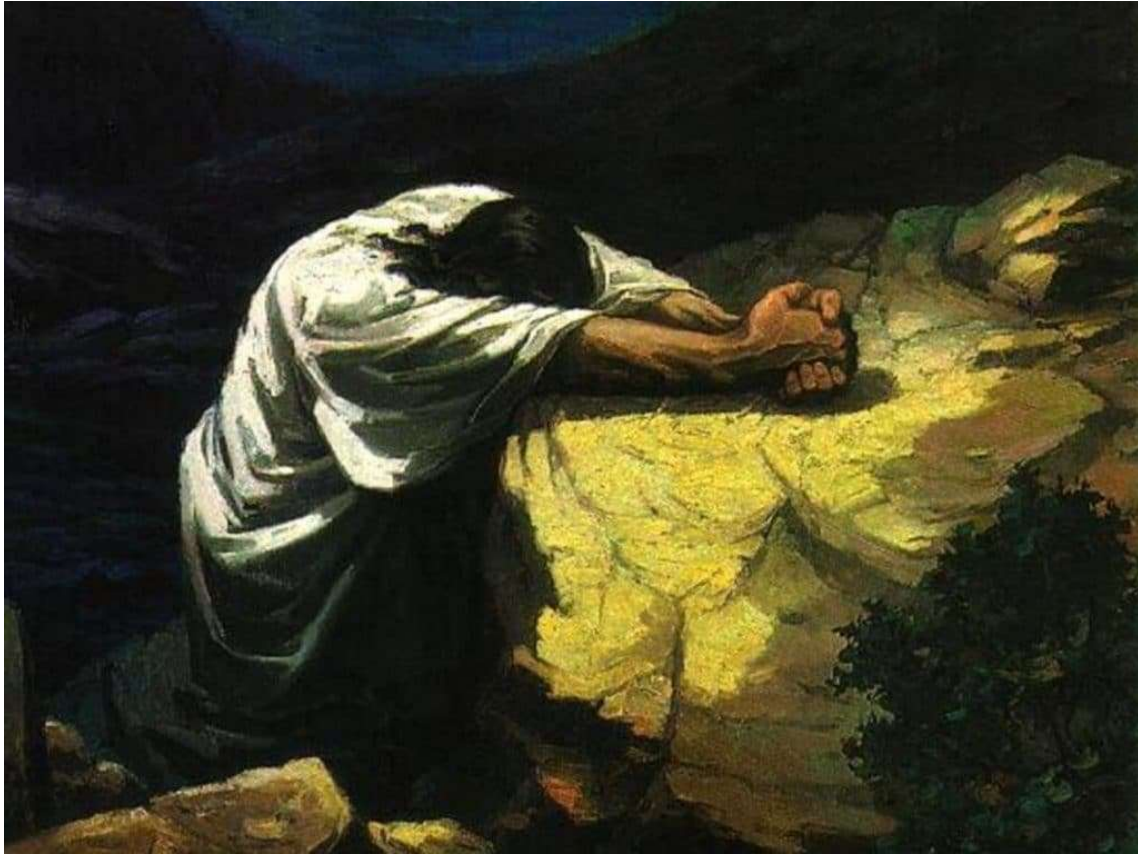


Le 13 mars : 5ème heure, de 21h à 22h, Première Heure de l'Agonie dans le Jardin



Préparations aux Heures de la Passion

Signe de Croix dans la Divine Volonté

Au nom du Père qui m'a créé, Au nom du Fils qui m'a racheté et au nom du Saint-Esprit qui me sanctifie

Amen.

Seigneur, Tu m'as enduré(e) durant toutes ces années avec mes péchés mais néanmoins, Tu as eu pitié de moi ; je me suis égaré(e) de toutes les manières, mais maintenant, je ne veux plus pécher ; je T'ai fait du tort et j'ai été injuste ; je ne le ferai plus ; je renonce au péché, je renonce au démon, je renonce à l'iniquité qui souille mon âme ; libère mon âme de tout ce qui est contre Ta Sainteté ; je Te supplie, Seigneur, de me sauver de tout mal ; viens, Jésus, maintenant, viens maintenant demeurer dans mon cœur ; pardonne-moi, Seigneur, et permets-moi de reposer en Toi, car Tu es mon Bouclier, mon Rédempteur et ma Lumière et en Toi je me fie ; à partir d'aujourd'hui, je veux Te bénir, Seigneur, tout le temps ; je répudie le mal et tous les autres dieux et idoles, car Tu es le Très-Haut au-dessus du monde, transcendant de loin tous les autres dieux ; par Ton Bras Puissant, sauve-moi de la mauvaise santé, sauve-moi de la captivité, sauve-moi des difficultés et défais mon ennemi le démon ; viens vite à mon secours ô mon Sauveur ! amen...

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète, bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Cinquième Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée.

Intentions de prières et remerciements.

1^{ère} heure d'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers

« La route est entièrement silencieuse. Seule l'eau d'une fontaine qui retombe dans un bassin de pierre rompt le profond silence. Le long des murs des maisons, du côté de l'orient, il y a encore de l'obscurité, alors que de l'autre côté la lune commence à blanchir le sommet des maisons et là où la route s'élargit pour former une petite place voilà que la clarté laiteuse et argentée de la lune descend pour embellir aussi les cailloux et la terre de la route.

Mais sous les nombreux archivoltes qui vont d'une maison à l'autre, semblables à des pont-levis ou à des étais pour ces vieilles maisons aux ouvertures peu nombreuses sur les rues, et qui à cette heure sont toutes closes et sombres comme si c'étaient des maisons abandonnées, c'est l'obscurité complète, et la torche rougeâtre portée par Simon acquiert une singulière vivacité et une utilité encore plus grande. Les visages, dans cette lumière rouge et mobile, se montrent avec un relief net et tous, tant qu'ils sont, révèlent autant d'état d'âme différents.

Le plus solennel et le plus calme, c'est celui de Jésus. Pourtant la fatigue le vieillit en y faisant paraître des lignes inhabituelles qui font déjà apparaître la future effigie de son visage recomposé dans la mort.

Jean, qui est à côté de Lui, tourne un regard étonné, dolent sur tout ce qu'il voit. On dirait un enfant terrorisé par quelque récit qu'il a entendu ou quelque promesse effrayante et qui demande de l'aide à qui il sait être plus que lui. Mais qui peut l'aider ?

Simon, qui est de l'autre côté de Jésus, a le visage fermé, sombre, de quelqu'un qui rumine des pensées atroces, et c'est encore le seul qui après Jésus montre un aspect plein de dignité. Les autres marchent en deux groupes qui ne cessent de se recomposer. Ils sont tous en ébullition. De temps à autre la voix rauque de Pierre ou celle de baryton de Thomas s'élèvent avec une résonance étrange. Puis ils baissent la voix comme effrayés de ce qu'ils disent. Ils discutent sur ce qu'il faut faire, et l'un propose une chose et l'autre une autre. Mais toutes les propositions tombent car réellement va commencer "l'heure des ténèbres" et les jugements humains restent obscurs et confus.

Simon s'approche près de Jésus et Lui confie à voix basse :

"Maître... Toi qui sais tout, dis-moi : dans combien d'heures penses-tu être capturé ?"

"Avant que la lune ne soit au sommet de son arc."

Simon fait un geste de douleur et d'impatience, pour ne pas dire de dépit.

"Simon, c'est l'heure de ma passion. Pour la rendre plus complète, le Père me retire la lumière à mesure qu'on approche. D'ici peu, je n'aurai que ténèbres et la contemplation de ce que sont les ténèbres : c'est-à-dire tous les péchés des hommes. Tu ne peux, vous ne pouvez pas comprendre. Personne, à moins d'y être appelé par Dieu pour une mission spéciale, ne comprendra cette passion dans la grande Passion. Puisque l'homme est matériel, même dans l'amour et dans la méditation, il y en aura qui pleureront et souffriront à cause des coups que j'ai reçus, et de mes tortures de Rédempteur, mais on ne mesurera pas cette torture spirituelle qui, croyez-le vous qui m'écoutez, sera la plus atroce... Parle-moi donc, Simon. Guide-moi sur les sentiers où ton amitié est allée pour Moi, car je suis un pauvre qui perd la vue et qui voit des fantômes, et non des choses réelles..."

"Maintenant, séparons-nous. Moi, je monte là-haut pour prier. Je veux avec Moi Pierre, Jean et Jacques. Vous, restez ici. Et si vous êtes accablés, appelez. Et ne craignez pas.

On ne touchera pas à un cheveu de votre tête. Priez pour Moi. Déposez la haine et la peur. Ce ne sera qu'un instant... et ensuite la joie sera pleine. Souriez. Que j'ai dans le cœur vos sourires. Et encore, merci de tout, amis. Adieu. Que le Seigneur ne vous abandonne pas..."

Jésus se sépare des apôtres et va en avant pendant que Pierre se fait donner par Simon la torche. Celui-ci auparavant a allumé avec elle des rameaux résineux qui brûlent en crépitant au bord de l'oliveraie et répandent une odeur de genièvre.

Jésus fait de la main un geste qui est bénédiction et adieu, puis il continue son chemin. La lune, maintenant très haute, entoure de sa lumière sa haute figure et paraît la faire plus grande, en la spiritualisant, en rendant plus clair son vêtement rouge et plus pâle l'or de ses cheveux. Derrière Lui, hâtent le pas Pierre avec la torche et les deux fils de Zébédée.

Puis Jésus leur dit :

"Arrêtez-vous, attendez-moi ici pendant que je prie. Mais ne dormez pas. Je pourrais avoir besoin de vous. Et, je vous le demande par charité : priez ! Votre Maître est très accablé."

Et en effet il est déjà profondément accablé. Il paraît chargé d'un fardeau. Où est désormais le viril Jésus qui parlait aux foules, beau, fort, l'œil dominateur, souriant paisiblement, avec sa voix retentissante et pleine de charme ? Il paraît déjà pris par l'angoisse. Il est comme quelqu'un qui a couru ou qui a pleuré. Sa voix est lasse et angoissée. Triste, triste, triste...

Pierre répond au nom de tous :

"Sois tranquille, Maître. Nous veillerons et nous prierons. Tu n'as qu'à nous appeler et nous viendrons."

Et Jésus les quitte alors que les trois se penchent pour ramasser des feuilles et des branches pour faire un feu qui serve à les tenir éveillés et aussi pour combattre la rosée qui commence à descendre abondamment.

Jésus marche, en leur tournant le dos, de l'occident vers l'orient, ayant donc en face la lumière de la lune. Je vois qu'une grande douleur dilate encore davantage son œil ; c'est peut-être un bistré de lassitude qui l'élargit, peut-être est-ce l'ombre de l'arcade sourcilière.

Je ne sais pas. Je sais qu'il a l'œil plus ouvert et plus enfoncé. Il monte, la tête penchée, seulement de temps en temps il la lève en soupirant comme s'il se fatiguait et haletait, et alors il tourne son œil si triste sur l'oliveraie paisible. Il fait quelques mètres en montée, puis il tourne autour d'un escarpement qui se trouve ainsi entre Lui et les trois qu'il a laissés plus bas.

L'escarpement, qui au début ne monte que de quelques décimètres, ne cesse de monter, et il a bientôt atteint deux mètres, de sorte qu'il met complètement Jésus à l'abri de tout regard indiscret ou ami. Jésus continue jusqu'à un gros rocher qui a un certain point barre le petit sentier, peut-être mis pour soutenir la côte qui descend avec plus de rapidité et nue jusqu'à un espace désolé qui précède les murs au-delà desquels est située Jérusalem, et qui vers le haut continue à monter avec d'autres escarpements et d'autres oliviers. Justement au-dessus du gros rocher se penche un olivier tout nouveau et tordu. Il semble un bizarre point d'interrogation mis par la nature pour poser quelque question.

Jésus s'arrête à cet endroit. Il ne regarde pas la ville qui se fait voir tout en bas, toute blanche dans le clair de lune. Au contraire il lui tourne le dos et il prie, les bras ouverts en croix, le visage levé vers le ciel. Je ne vois pas son visage car il est dans l'ombre, la lune étant pour ainsi dire perpendiculaire au-dessus de sa tête, c'est vrai, mais ayant aussi le feuillage épais de

l'olivier entre Lui et la lune dont les rayons filtrent à peine entre les feuilles en produisant des taches lumineuses en perpétuel mouvement. Une longue, ardente prière. »¹

Mon Jésus, attirée par ton Amour, je viens Te tenir compagnie dans le Jardin. Tu appelles mon cœur blessé.

Moi j'accours en me disant :

« D'où vient cette attirance d'Amour que je ressens ? Ah ! peut-être mon Jésus se trouve dans un tel état d'amertume, qu'Il ressent le besoin de ma compagnie ! »

Et je vole vers Toi. En entrant dans ce jardin, je tremble d'horreur. Il fait froid et la nuit est obscure. Le mouvement des feuilles est comme une voix plaintive. Il m'annonce la peine, la tristesse et la mort de mon Jésus ! Les étoiles, par leur doux scintillement, sont comme des yeux qui pleurent. Elles me reprochent mes ingraturités. Elles sont toutes attentives à regarder. Elles font écho aux Larmes de Jésus. En tremblant et à tâtons, je cherche Jésus. Je L'appelle :

« Jésus, où es-Tu ? Tu M'attires à Toi et Tu ne Te laisses pas voir ? Tu m'appelles et Tu Te caches ? Tout est terreur ici. Tout est épouvante et silence profond ! »

Je tends l'oreille et j'entends un Souffle pénible. C'est Jésus. Je viens de Le trouver. Mais quel changement terrible ! Ce n'est plus le doux Jésus de la Cène Eucharistique dont le Visage resplendissait d'une beauté ravissante. C'est un Jésus triste, d'une tristesse si mortelle qu'elle Le défigure ! Il agonise. Et moi, je me sens troublée en pensant que, peut-être, je n'entendrai plus sa Voix ! J'embrasse ses Pieds. Puis je me fais plus hardie, je m'approche de ses Bras. Je mets ma main sur son Front pour Le soutenir et, à voix basse, je Lui dis :

« Jésus, Jésus ! »

Et Lui, interpellé par ma voix, me regarde et Il me dit :

« Âme, tu es ici ? Ah ! Je t'attendais. Car la tristesse qui M'opprime le plus, c'est l'abandon total par tous ! Je t'attendais pour Te rendre spectatrice de mes Peines et Te faire partager le Calice d'Amertume que sous peu mon Père céleste M'enverra par l'entremise d'un ange. Nous le boirons ensemble. Ce ne sera pas un Calice de réconfort, mais d'intense Amertume ! Je ressens le besoin que quelque âme aimante en boive au moins quelques gouttes. Par conséquent, Je t'ai appelée pour que tu partages mes Peines, et pour M'assurer de ne pas demeurer seul, dans un total abandon ! »

« Ah ! oui, ô mon Jésus angoissé, nous boirons ensemble le Calice de tes Peines, et je ne Te quitterai pas ! »

Rassuré, Jésus entre dans une Agonie mortelle et souffre des Peines intenses, jamais vues auparavant.

« De temps en temps il pousse un soupir et fait entendre quelque parole plus nette. Ce n'est pas un psaume, ni le Pater. C'est une prière faite du jaillissement de son amour et de son besoin. Un vrai discours fait à son Père.

Je le comprends par les quelques paroles que je saisis :

¹ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

"Tu le sais... Je suis ton Fils... Tout, mais aide-moi... L'heure est venue... Je ne suis plus de la Terre. Cesse tout besoin d'aide à ton Verbe... Fais que l'Homme te satisfasse comme Rédempteur, comme la Parole t'a été obéissante... Ce que Tu veux... C'est pour eux que je te demande pitié... Les sauverai-je ? C'est cela que je te demande. Je les veux ainsi : sauvés du monde, de la chair, du démon... Puis-je te demander encore ? C'est une juste demande, mon Père. Pas pour Moi. Pour l'homme qui est ta création, et qui voulut rendre fange jusqu'à son âme. Je jette dans ma douleur et dans mon Sang cette boue pour qu'elle redevienne l'incorruptible essence de l'esprit qui t'est agréable... Il est partout. C'est lui le roi ce soir : au palais royal et dans les maisons, parmi les troupes et au Temple... La ville en est pleine, et demain ce sera un enfer..."

Jésus se tourne, appuie son dos au rocher et croise ses bras. Il regarde Jérusalem. Le visage de Jésus devient de plus en plus triste. Il murmure :

"Elle paraît de neige... et elle n'est que péché. Même dans elle, combien j'en ai guéris ! Combien j'ai parlé !... Où sont ceux qui me paraissaient fidèles ?"...

Jésus penche la tête et regarde fixement le terrain couvert d'une herbe courte et que la rosée rend brillante. Mais bien qu'il ait la tête penchée je comprends qu'il pleure car des gouttes brillent en tombant de son visage sur le sol. Puis il lève la tête, desserre ses bras, les joint en les tenant au-dessus de sa tête et en les agitant ainsi unis. »²

« Ô mon Jésus, mon Amour, dis-moi pourquoi Tu es si triste, si affligé, et seul dans ce jardin et en cette nuit ? »

C'est la dernière nuit de ta Vie mortelle ! Peu d'Heures Te restent avant de commencer ta Passion ! Ici, j'aurais cru trouver la céleste Maman, Marie Madeleine pleine d'amour, les fidèles apôtres. Mais je Te trouve seul et en proie à une tristesse qui est pour Toi plus qu'une mort cruelle, mais qui ne Te fait pas mourir ! Ô mon Bien et mon Tout, Tu ne me réponds pas ? Parle-moi. On dirait que la tristesse qui T'opprime est si grande qu'elle T'a fait perdre la parole. Ton Regard si investigateur et plein de Lumière est triste. On dirait que Tu cherches de l'aide et du réconfort. Ton Visage est pâle et tes Lèvres sont desséchées, ta Personne divine tremble de la tête aux pieds ton Cœur bat très fort à la recherche d'âmes. Ils manifestent une angoisse telle qu'on dirait que Tu vas expirer d'un moment à l'autre.

Tout me dit que Tu Te sens très seul et que Tu recherches ma compagnie. Me voici tout près de Toi, Jésus. Mon cœur ne supporte pas de Te voir prostré sur le sol. Je Te prends entre mes bras et Te serre fort sur mon cœur. Je veux compter une à une, tes angoisses et les offenses qu'on Te fait, afin de Te donner pour toutes du soulagement, des réparations, et de la compassion. Mon Jésus, ma Vie, je suis ici avec Toi et je Te serre dans mes bras. Je vois que tes Souffrances s'accroissent. Je sens qu'un Feu circule dans tes Veines. Ton Sang bouille dans tes Veines. On dirait qu'il va les déchirer et en sortir ! Dis-moi, mon Amour, qu'as-Tu ? Je ne vois pas de fouets, d'épines, de clous, ni de croix.

J'appuie la tête sur ton Cœur. Je ressens que des épines cruelles le transpercent, que des fouets impitoyables n'épargnent aucune parcelle de ta divine Personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Je vois tes Mains raidies et contorsionnées plus que par des clous. Mon doux Bien, dis-moi :

² Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

« Qu'est-ce donc qui a tant de pouvoir, même dans ton for intérieur, qui Te fait subir autant de tourments et de morts ? »

Il me semble que le doux Jésus entrouvre ses Lèvres Il me dit d'une Voix éteinte :

« Fille, tu veux savoir ce qui Me tourmente plus que les bourreaux mêmes, et pourquoi les tourments de ceux-ci ne seront rien, comparés à ce que Je souffre actuellement ? C'est l'Amour. L'Amour Eternel veut la suprématie en tout. Il Me fait souffrir tout ensemble et dans mes Fibres les plus profondes, ce que les bourreaux Me feront souffrir peu à peu dans ma Personne. Âme, c'est l'Amour qui prédomine en Moi. L'Amour est un clou pour Moi, l'Amour est un fouet pour Moi, l'Amour est une couronne d'épines pour Moi, l'Amour est tout pour Moi, l'Amour est ma Passion éternelle, alors que ce que Je souffre dans mon Humanité est temporaire.

Mon enfant, entre dans mon Cœur et viens Te perdre dans mon Amour. Seulement dans mon Amour tu comprendras combien Je souffre pour toi et combien Je t'aime. Ainsi tu apprendras à M'aimer et à souffrir par amour ! »

Mon Jésus, Tu m'appelles dans ton Cœur pour me faire voir ce que l'Amour Te fait souffrir. Alors j'y entre. Mais que vois-je ? Je vois les prodiges de l'Amour : ce n'est pas avec des épines naturelles que l'Amour Te couronne la Tête, mais avec des épines de Feu. Ce n'est pas avec des fouets de cordes qu'Il tourmente ton Corps adorable, mais avec des fouets de Feu. Ce n'est pas avec des clous de fer qu'Il Te perce les Mains et les Pieds, mais avec des clous de Feu. Tout ce qui Te pénètre jusque dans la moelle de tes Os est Feu. Toute ton Humanité infiniment sainte est transformée en Feu. L'Amour Te donne des Peines indicibles et mortelles, plus que ta Passion elle-même. Il fait de ton Sang un bain d'Amour pour toutes les âmes qui veulent se laver de quelque tâche que ce soit et qui veulent acquérir le droit des fils de l'Amour.

Jésus, Amour infini, je me sens confuse devant ton Immensité. Je vois que, pour pouvoir entrer dans l'Amour et comprendre ton Amour, je dois être tout amour ! Mon Jésus, comme Tu veux ma compagnie et Tu veux que j'entre en Toi, je Te prie de me remplir complètement d'Amour.

Par conséquent, Jésus, Je Te supplie de couronner ma tête et chacune de mes pensées de la couronne de l'Amour. Je T'implore de me flageller avec les fouets de l'Amour : mon âme, mon corps, mes sentiments, mes désirs, mes affections. Que tout soit flagellé et scellé par l'Amour.

Amour infini, fais en sorte que tout en moi vive seulement par l'Amour. Jésus, centre de tout amour, je Te supplie de me clouer les mains et les pieds avec les clous de l'Amour, afin que je devienne Amour, que je comprenne l'Amour. Que je sois vêtue par l'Amour, nourrie par l'Amour ! Que l'Amour me tienne toute clouée à Toi. Que rien, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de moi, ne me détache de l'Amour ! »

« Puis il se met en route. Il revient vers les trois apôtres assis autour de leur feu de branchages. »³

Réflexions et pratiques

Durant cette heure Jésus était abandonné par son Père. Il souffrit un Incendie d'Amour, tel, qu'Il eut le pouvoir de détruire tous les péchés imaginables et possibles, d'enflammer de son Amour

³ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

toutes les créatures, même de millions et de millions de mondes, tous les réprouvés de l'enfer, si seulement ils n'étaient pas éternellement obstinés dans leur iniquité.

Entrons en Jésus, pénétrons dans ses Fibres les plus profondes, dans ses Pulsations enflammées, dans son Intelligence embrasée. Emparons-nous de tout cet Amour qui L'incendie. Puis nous nous plongeons dans sa Volonté. Nous y trouverons toutes les créatures. Nous toucherons le cœur et l'intelligence de chacune avec l'Amour de Jésus, ses Désirs, ses Battements de Cœur et ses Pensées, ainsi nous formerons Jésus en chacune. Ensuite, nous présentons à Jésus toutes les créatures qui Le portent dans leur cœur. Et nous les mettons autour de Lui en Lui disant :

« Jésus, je Te présente toutes les créatures qui Te possèdent dans leur cœur, pour Te donner du soulagement et du réconfort. Je ne connais pas d'autre moyen pour soulager ton Cœur ! »

Ce faisant, nous donnerons un vrai soulagement à Jésus. Car il y a tant de flammes qui le brûlent, qu'Il nous dit et nous redit :

« Je suis calciné par l'Amour et il n'y a personne qui veut mon Amour. De grâce, soulagez-Moi. Acceptez mon Amour et donnez-Moi de l'amour ! »

Pour nous conformer en toute chose à Jésus, nous devons rentrer en nous-mêmes et nous poser cette question :

« En tout ce que je fais, est-ce qu'il y a un flux continu d'Amour qui circule entre Dieu et moi ? »

Notre vie est habitée par un incessant flux d'Amour nous venant de Dieu. Quand nous pensons, il y a ce flux d'Amour. Quand nous agissons, il y a ce flux d'Amour, la parole est Amour, les battements de notre cœur sont Amour. Nous recevons tout de Dieu. Nos actions courent-elles vers Dieu avec amour ? Jésus trouve-t-Il en nous le doux enchantement de son Amour qui, à travers nous, retourne vers Lui, afin que, ravi par cet enchantement, Il surabonde d'un Amour encore plus grand pour nous ? Si en tout ce que nous faisons, notre amour pour Dieu n'est pas notre premier mobile d'action, entrons en nous-mêmes et demandons-Lui pardon de Lui avoir fait perdre le doux enchantement de notre retour d'amour. Nous laissons-nous travailler par les Mains divines comme ce fut le cas pour l'Humanité de Jésus ?

Tout ce qui nous arrive, sauf le péché, nous devons le considérer comme une Activité divine intense en nous. Si telle n'est pas notre attitude, nous refusons au Père la gloire qui Lui est due, nous mettons en fuite la Vie divine en nous, et nous perdons la sainteté.

Tout ce que nous ressentons en nous : inspirations, tribulations, grâces, n'est rien d'autre que l'Activité intense de l'Amour en nous. Voyons-nous les choses de cette manière ? Donnons-nous à Jésus la liberté de travailler en nous ? Ou bien en prenant tout ce qui nous arrive dans un sens humain, regardant tout comme indifférent, repoussons-nous l'Activité intense de Dieu en nous, Le contraignant à se croiser les bras ?

Nous abandonnons-nous entre ses Bras comme des morts pour recevoir tous les coups de pinceau que le Seigneur nous donnera pour notre sanctification ?

Mon Amour et mon Tout, que ton Amour m'inonde de toute part et brûle en moi tout ce qui n'est pas de Toi. Fais en sorte que ce qui est à moi accoure vers Toi, pour que Tu puisses brûler tout ce qui pourrait attrister ton Cœur. Que l'Amour me tienne toute clouée à Toi. Que rien, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de moi, ne me détache de l'Amour ! »

5e heure – de 21h à 22h – Première heure d'agonie de Jésus
au jardin des Oliviers.

Oh mon doux Jésus affligé ton amour m'appelle à
Gethsémani. Sûrement, que tu souffres tellement, tu as besoin
de ma compagnie.

Mais qu'est-ce que je vois, je frissonne ?
Les étoiles semblent pleurer, le froid intense, les arbres et le
vent, semblent m'annoncer...

Des peines, des tristesses et bientôt la mort de mon
Sauveur. J'entends ton souffle haletant, Jésus, tu es là...
Mais quel terrible changement !
La tristesse te défigure...

« Âme, tu es là !
Enfin... Tous m'ont abandonné...
Ne me laisse pas dans un tel abandon !
Partage mes souffrances et aide moi... »

Jésus, tu entres dans une telle angoisse et souffres comme
jamais.
Tu es seul écrasé de tristesse, tu me regardes plein d'affection.
Tu cherches du réconfort, ton Cœur bat si fort à la recherche
des âmes. Mon Jésus, je suis là... Viens dans mes bras

Tandis que tu es dans mes bras, je sens que ta douleur
s'accentue.
C'est comme si tu souffrais ta passion : les épines, les clous, la
Croix.
Qui peut avoir un tel pouvoir de te faire souffrir à ce point ?

« Mon enfant, l'amour éternel me fait souffrir dans mes fibres
les plus intimes ce que mes ennemis me font subir peu à peu.
L'Amour est ma Passion éternelle, tandis que ce que je
souffre dans mon humanité n'est que temporaire.
Mais comprendras-tu comme je t'aime et combien j'ai
souffert pour toi ?
Entre dans mon cœur et vois... Et vois... »

Oh Jésus, j'entre dans ton cœur, tout est feu.
Cela te procure des peines indicibles, plus intenses que ta
Passion elle-même.
Il se prépare avec ton sang un bain d'amour où les
âmes pourront se laver.
Oh amour sans fin, tu voudrais que je sois moi aussi
tout amour !
Mais hélas, je ne le suis pas.
Transforme-moi, embrase-moi.
Qu'amour, je devienne entièrement.
Oh, viens me consumer.
Revêtue et nourrie de l'amour que jamais je ne m'en
détourne... Pour toi.

Prière de remerciements

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi !

Ah ! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit ! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre !

Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé ! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront. Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec Toi je sois condamnée à mourir crucifiée, toi en tant que victime d'Amour pour moi, et moi en tant que victime expiatrice pour mes péchés ! Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi.

Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les Mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

PRIÈRE DU PÈRE SERGE BOULGAKOV

Ô Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, Tu nous as promis d'habiter toujours avec nous. Tu as vraiment appelé tous les Chrétiens à s'approcher et à partager Ton Corps et Ton Sang. Mais notre péché nous a divisés et il n'est plus en notre pouvoir de partager ensemble Ta Sainte Eucharistie. Nous confessons que c'est notre péché et nous T'en prions, pardonne-nous et aide-nous à emprunter les voies de la réconciliation selon Ta Volonté. Embrase nos cœurs par le feu du Saint Esprit, accorde-nous l'Esprit de Sagesse et de Foi, d'Audace et de Patience, d'Humilité et de Fermeté, d'Amour et de Repentir, par les prières de la Très Sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Amen.

Consécration aux Deux Cœurs Unis

Désigné dans les prophéties de Ta Parole, ô Seigneur, nous savons, nous sommes confiants et nous croyons que le Triomphe de Ton Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie est dans un

proche avenir ; alors, nous venons humblement nous consacrer nous-mêmes, nos familles et notre pays, à Vos Deux Cœurs Sacrés ; nous croyons qu'en Vous consacrant notre pays, l'épée ne sera plus levée nation contre nation et qu'il n'y aura plus de préparatifs de guerre ; nous croyons qu'en consacrant notre pays à Vos Deux Cœurs aimants, toute arrogance et tout orgueil humains, toute impiété et toute dureté de cœur seront effacés et que tout mal sera remplacé par l'amour et par de bonnes choses ; nous croyons que Vos Deux Cœurs Saints maintenant ne résisteront pas à nos soupirs et à nos besoins, mais dans Leur Flamme Aimante, Ils nous entendront et Ils viendront à nous pour guérir nos plaies profondes et nous apporter la paix ; ô Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie, soufflez sur nous une étincelle de Vos Deux Cœurs pour enflammer notre cœur ; faites de notre nation la Demeure parfaite de Votre Sainteté ; demeurez en nous et nous en Vous afin qu'à travers l'Amour de Vos Deux Cœurs, nous trouvions la Paix, l'Unité et la Conversion ; amen.

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Cœur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.